

Zeitschrift: Rapport annuel / Bibliothèque nationale suisse
Herausgeber: Bibliothèque nationale suisse
Band: 79 (1992)

Artikel: "V" (Vereine) : le fonds des publications des sociétés, des associations et des institutions
Autor: Wyssenbach, Martin
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-362265>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

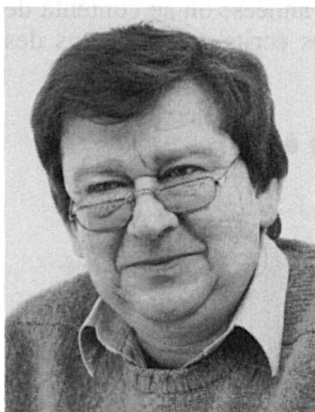
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Martin Wyssenbach, responsable du service des publications de sociétés

« V » (VEREINE) : LE FONDS DES PUBLICATIONS DES SOCIÉTÉS, DES ASSOCIATIONS ET DES INSTITUTIONS

Dans la plaquette commémorative publiée lors du jubilé de la BN, Karl J. Lüthi, docteur h.c. en théologie, écrivait les lignes suivantes :

La section V occupe dans la bibliothèque une place à part. On y recueille tout ce que les sociétés, institutions, écoles et instituts suisses publient aux niveaux fédéral, cantonal et local, mais aussi tout ce que produisent les sociétés et associations d'étrangers en Suisse : statuts, règlements, rapports en tous genres (en particulier rapports annuels, rapports de gestion et rapports d'activité), plaquettes commémoratives [...]. Toute la vie sociale, commerciale, politique et économique de notre pays se reflète dans les collections de notre division V, un service unique en son genre dans le monde des bibliothèques suisses.

Cette dernière phrase montre l'importance des fonds de « littérature grise » de la Bibliothèque nationale. Ce secteur de notre institution regroupe des écrits dont nonante pour cent ne sont pas disponibles en librairie et pas répertoriés dans la bibliographie nationale.

Ces sociétés, institutions, associations et entreprises sont des éléments structurants de l'Etat moderne. Ils sont le reflet des idées et des réalisations qui animent la vie politique, socioculturelle et économique d'un pays ; ils sont aussi l'incarnation des goûts et des coutumes d'un peuple, dans sa diversité et ses contradictions. Songeons à l'importance des sociétés nationales dans la Suisse du 19^e siècle. Tout le monde sait le rôle essentiel que des organisations comme la Société Helvétique (1760), l'Association du Grutli (1838), les sociétés d'étudiants (par exemple l'« Helvetia », fondée en 1832) ont joué dans la formation d'une conscience nationale en Suisse. A cette époque, la vie politique était très vivante, des intérêts variés et des idéaux s'y opposaient avec passion. Les sociétés patriotiques ont pris une part prépondérante à la fondation de l'Etat moderne. Citons parmi elles la Société suisse des carabiniers, fondée en 1824, la Société fédérale de gymnastique (1832) et la Société fédérale de chant (1842), qui se subdivisaient en sections cantonales et locales. Ces organisations, qui connurent un essor rapide, contribuèrent par les fêtes et les concours qu'ils organisaient, à réveiller les idées patriotiques et à unir les Suisses de toute langue et de tout canton autour de nouveaux idéaux. A partir de 1874, la Confédération commença à être plus présente dans la vie intellectuelle et culturelle. Elle créa le Musée national suisse, se mit à encourager la recherche historique, l'étude des dialectes du pays et à promouvoir les arts et la culture.

La création de la Bibliothèque nationale suisse en 1895 s'inscrit parfaitement dans cette évolution. Cette nouvelle institution s'est vu confier de multiples tâches, entre autres celle de collectionner de manière aussi complète que possible les écrits des sociétés pour les mettre en valeur. Ces écrits furent classés en fonction de leur lieu de parution ; pendant les premières années, on se contenta de les ranger dans le magasin sans les coter. Avec le temps, certains de ces écrits sont devenus des raretés, des documents d'une valeur particulière.

L'amateur de Gottfried Keller se réjouira de trouver le premier tirage de *Sängergruss*, poème mis en musique par Wilhelm Baumgartner et écrit pour la fête fédérale de chant de 1858 à Zurich. Le chasseur de citations pourra vérifier noir sur blanc que le dicton « Im Hause muss beginnen, was leuchten soll im Vaterland » est bien de Gotthelf (« Eines Schweizers Wort an den Schweizerischen Schützenverein 1842 »). Les documents sont particulièrement nombreux sous la rubrique « patrie ». Les sociétés et associations ont toujours prêté la plus grande attention aux manifestations ou aux expositions nationales. La Bibliothèque nationale a conservé de nombreuses traces de la commémoration du 600^e anniversaire de la Confédération à Schwyz : par exemple la carte d'invitation du président de la Confédération Welti, et sa fiche d'hôtel (Hôtel « zum Kreuz »), l'horaire des trains spéciaux (le trajet de Berne à Schwyz prenait plus de cinq heures) ou le cahier des charges des restaurateurs agréés pour les festivités (vin de fête à 1 franc 20 la bouteille).

Eines

Schweizers Wort

an den

Schweizerischen

Schützenverein.

Von

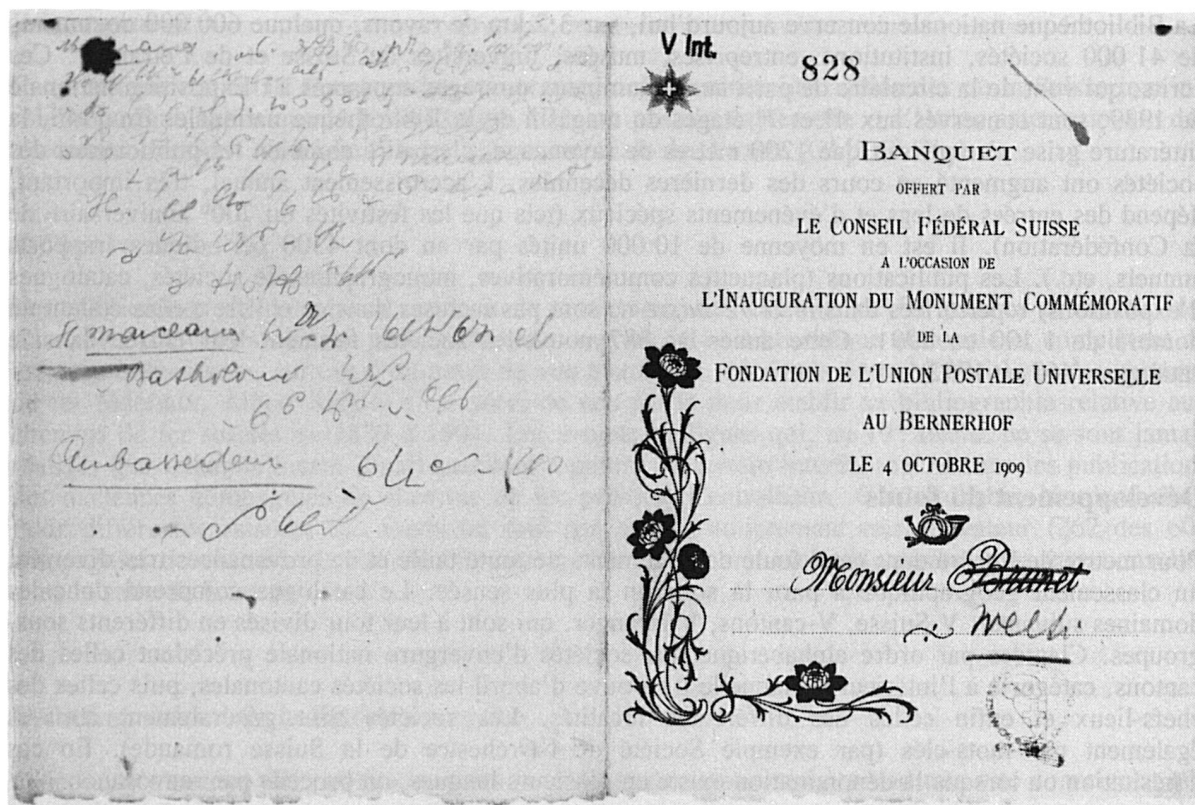
Jeremias Gotthelf.

Solothurn,

Verlag von Jent und Gassmann.

—
1844.

Autre collection impressionnante, celle des programmes de concerts et de théâtres, en particulier ceux du Stadttheater de Zurich — collection de tous les programmes de 1837 à 1870 où l'on trouve entre autres le programme de la première suisse de *Wilhelm Tell*, l'opéra romantique de Rossini, joué le 24 février 1840. L'institution zurichoise possède également le texte de Richard Wagner *Ein Theater in Zürich*. Les deux exemples suivants illustrent bien les curiosités que l'on peut trouver dans la division « V » : Les statuts du « Club des quilleurs de la fin du monde » et le *Livre de cuisine illustré pour amateurs de mets de sorcières, un recueil de recettes folles pour fins gourmets, ménagères et domestiques*, édité par Hermann Gessler, maître queux autrichien, Hohle Gasse, Zurich, 1902.



Menu

Canapés Suédoise
 Consommé Parisienne en Tasses
 Turbot de la Rochelle, Sauce Mousseline
 Poularde du Mans poêlée Favorite
 Médallions de Chevreuil Montmorency
 Cerises aigres - Crème de Marrons
 Spoon à l'Armagnac
 Terrine de Cailles Souvaroff
 Salade Universelle
 Langouste glacée Palestine
 Cardons épinoux à la Moelle
 L'Étoile Fédérale - Gâteau Inauguration
 Losanges Diplôme
 Paniers de Triandises - Fruits - Dessert

Vins

Bouvier en Carafes
 Dizaley, Clos de l'Abbaye, 1904
 Cortaillod, 1904
 Château Margaux, 1900
 Rauenthaler Berg, 1904
 Château Corton Latour, 1899
 Saint Marceaux, sec
 Louis Roderer, carte blanche

Les 3 et 4 octobre 1909 fut inauguré le monument de la Poste universelle à la Kleine Schanze à Berne. Carton d'invitation au banquet adressé à August Welti, rédacteur responsable des questions fédérales à la *Neue Züricher Zeitung*. Les notes sténographiées lui ont servi à rédiger son compte-rendu du banquet. Voir la *NNZ* du 5 octobre 1909, premier journal du matin.

La Bibliothèque nationale conserve aujourd'hui, sur 3,2 km de rayons, quelque 600 000 documents de 41 000 sociétés, institutions, entreprises, musées, universités de Suisse et de l'étranger. Ces écrits, qui vont de la circulaire de parti aux volumineux ouvrages consacrés à l'Exposition nationale de 1939, sont conservés aux 4^e et 7^e étages du magasin de la Bibliothèque nationale. En 1945, la littérature grise n'emplissait que 1200 mètres de rayonnage, c'est dire combien les publications des sociétés ont augmenté au cours des dernières décennies. L'accroissement annuel, très important, dépend des entrées de legs et d'événements spéciaux (tels que les festivités du 700^e anniversaire de la Confédération). Il est en moyenne de 10 000 unités par an dont 4300 périodiques (rapports annuels, etc.). Les publications (plaquettes commémoratives, monographies de sociétés, catalogues d'expositions) répertoriées dans *le Livre suisse* ne sont pas incluses dans ce chiffre ; elles étaient au nombre de 1 100 en 1991. Cette année-là, 387 nouvelles sociétés faisaient leur entrée dans le catalogue (460 en 1992).

Développement du fonds

Pour mettre de l'ordre dans cette foule de documents de toute taille et de provenances très diverses, un classement géographique a paru la solution la plus sensée. Le catalogue comprend donc les domaines suivants : V-Suisse, V-cantons, V-étranger, qui sont à leur tour divisés en différents sous-groupes. Classées par ordre alphabétique, les sociétés d'envergure nationale précèdent celles des cantons, catégorie à l'intérieur de laquelle on trouve d'abord les sociétés cantonales, puis celles des chefs-lieux et enfin celles des différentes localités. Les sociétés sont généralement classées également par mots-clés (par exemple Société de l'Orchestre de la Suisse romande). En cas d'hésitation ou lorsque la dénomination existe en plusieurs langues, on procède par renvois.

V-Suisse

Il s'agit ici des sociétés nationales et régionales. Outre les organisations professionnelles et économiques qui y sont bien représentées, on trouve essentiellement les écrits d'organisations scientifiques, culturelles, sportives et d'utilité publique (Société helvétique des sciences naturelles, Club alpin suisse, etc.). Les imprimés des expositions nationales, des fêtes de tir et de chant sont également répertoriés sous cette rubrique. Une attention particulière est prêtée aux partis. On s'efforce naturellement d'être le plus complet possible dans ce domaine, dans l'intérêt de la recherche, mais aussi pour conserver de précieux témoignages sur la vie politique et économique du pays (par exemple de nombreux documents ont été conservés sur la décision du 6 décembre 1992).

V-cantons

En raison de la structure fédérative de notre pays, un nombre très élevé de documents concernent des sociétés et des entreprises cantonales. Les musées et les galeries sont également représentés en grand nombre, tout comme les écoles, les hôpitaux, les banques (plus de 500) et les universités. Enfin il faut citer les écrits provenant de manifestations culturelles, telles que la Fête des vigneron, les *Tell Spiele* ou les semaines internationales de musique de Lucerne.

V-Etranger

L'image de la Suisse serait incomplète si l'on oubliait la « cinquième Suisse », autrement dit les Suisses de l'étranger. Ces Suisses, qui se caractérisent par leur courage et leur esprit ambitieux, laissent quantité d'écrits témoignant de l'histoire de nos concitoyens émigrés. Les nombreux catalogues d'expositions d'artistes suisses à l'étranger prouvent que l'art suisse s'exporte aux quatre coins du monde.

V-International

Cette catégorie spéciale concerne les nombreuses organisations internationales où la Suisse joue un rôle important, telles que la Croix-Rouge, l'Union postale universelle et l'Union internationale des télécommunications ainsi que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à Genève.

V-Chemins de fer

Les publications des entreprises suisses de transports, des chemins de fer publics et privés, des transports par câbles ne sont pas absentes des rayons de la Bibliothèque nationale et complètent de manière intéressante, surtout d'un point de vue historique, les fonds de la bibliothèque des chemins de fer fédéraux. Albert Sichler s'est servi de nos fonds pour établir sa bibliographie relative aux chemins de fer suisses de 1830 à 1901. Les projets de lignes qui, au 19^e siècle, ne se sont jamais réalisés (par exemple Sierre-Zinal) suscitent toujours un certain intérêt, tout comme les publications des anciennes compagnies de chemins de fer privées (Centralbahn, Gotthardbahn, Nordostbahn). Pour différentes raisons, ces fonds ne sont pas encore entièrement mis en valeur (262 des 600 compagnies de chemins de fer ont été cataloguées à ce jour), mais ils peuvent tous être consultés dans la salle de lecture.

Utilité et valeur de la littérature grise

Quiconque s'occupe des publications des sociétés et des associations prend très vite conscience que ces écrits présentent un énorme intérêt aussi bien pour les historiens que pour les économistes et les juristes, pour ne citer qu'eux. L'existence de cette mine de documents, nationaux et cantonaux, conservés dans un même lieu, facilite énormément le travail de toutes ces chercheurs. De nombreuses thèses de doctorat auraient eu de la peine à aboutir sans les documents conservés dans nos murs. Que serait-il advenu de la *Bibliographie über Geld, Währung und Notenbankwesen* (Bibliographie de l'argent, de la monnaie et des billets de banque, publiée en 1957) si le collaborateur de la Banque nationale qui en est l'auteur n'avait pu avoir accès aux nombreux rapports de banques conservés à la BN ? Autre exemple : cet étudiant en droit qui a dû consulter des rapports annuels de toutes sortes d'associations économiques et d'entreprises pour rédiger sa thèse de doctorat sur les labels suisses. Les sociétés nous demandent fréquemment de pouvoir consulter leurs anciennes publications en vue d'écrire des plaquettes commémoratives. Le professeur Jost, de l'Université de Lausanne, a consulté les fonds des sociétés de la BN pour réaliser son projet de recherche « Sociétés et sociabilité en Suisse au 19^e siècle ».

Mise en valeur et acquisitions

Une bibliothèque digne de ce nom s'attache à cataloguer ses fonds et à les conserver de manière appropriée pour les mettre à la disposition du public. Or la conservation risque bientôt de constituer un problème majeur pour la division « V », car une foule de petits écrits sont menacés à cause de la mauvaise qualité du papier sur lequel ils sont imprimés. Le manque de place nous posera également des problèmes ces prochaines années.

Pendant plusieurs décennies, les publications de la division « V » étaient conservées sans être à proprement parler indexées et cataloguées. Mais au milieu des années soixante, on a décidé d'attribuer une cote à chaque organisation (par ex. V-Suisse 205 pour la Fédération Suisse des Avocats). Dans la foulée, on a créé trois catalogues différents :

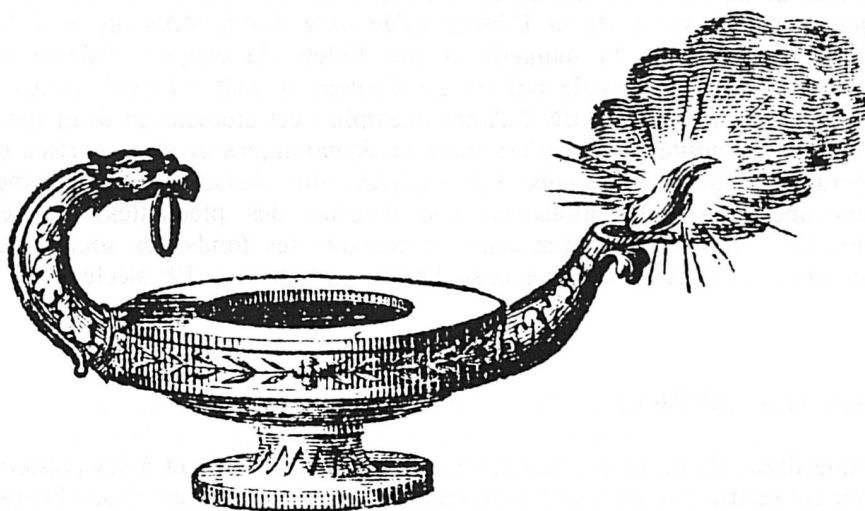
Le *catalogue topographique* qui sert avant tout à la gestion interne des documents. A chaque organisation correspond une cote.

Le *catalogue des publications périodiques des sociétés*, qui permet de vérifier l'entrée des rapports annuels et de réclamer les documents manquants. Un cinquième de ces publications en moyenne doivent être chaque année réclamé à leur éditeur. Ce catalogue propose une foule d'adresses d'organisations dans les domaines les plus variés (env. 12 000).

Le *catalogue public* dans la salle de lecture.

Il n'existe malheureusement pas encore de catalogue matières pour la division V.

Au vu de l'accroissement réjouissant des fonds de la division « Sociétés », on est en droit de se demander comment améliorer l'acquisition dans ce domaine. Beaucoup d'institutions ont pris l'habitude de nous envoyer spontanément leurs documents. Pour obtenir les publications des organisations nouvellement créées, la Bibliothèque doit trop souvent glaner des adresses dans les journaux, en particulier dans la presse locale. Les legs, les dons et nos propres acquisitions de fonds anciens d'autres bibliothèques ou d'offices fédéraux nous enrichissent quelquefois de documents que nous possédions déjà, mais souvent aussi de documents qui nous manquaient. Enfin, nous complétons nos fonds par des *mailings* auprès des banques, des galeries d'art, de partis, des entreprises, des administrations cantonales et communales (nous avons acquis par cette voie les documents sur le 700^e anniversaire de la Confédération *). La Bibliothèque nationale s'efforce aujourd'hui, en plus des livres, de collecter et de mettre à la disposition des usagers d'autres écrits, dont l'importance, souvent, n'est pas moindre que celle des livres. C'est pourquoi elle a à coeur de développer le secteur bibliographique des sociétés et des institutions dans l'intérêt de la science et de la recherche.



* Voir l'article de Philippe Girard, « Reflets imprimés du 700^e anniversaire de la Confédération », in *Rapport annuel de la Bibliothèque nationale suisse 1991*, n° 78, pp. 45-48.